

LA RESISTANCE POPULAIRE

Chaque semaine, plusieurs milliers de personnes manifestent en Cisjordanie. Ces manifestations pacifiques ont pour but d'affirmer les droits des Palestiniens et l'illégalité de la colonisation et de l'occupation. La répression Israélienne, constante a cru en intensité avec l'élargissement du mouvement. Les arrestations se sont multipliées. Elles sont effectuées lors des manifestations ou des raids nocturnes .Elles sont l'occasion d'une politique de racket ; les cautions exigées pour que les personnes arrêtées soient libérées sont élevées. Le recours à des armes prohibées et létales est constant. De nombreux morts, des milliers de blessés, dont certains lourdement handicapés à vie.

La résistance est un droit et même un devoir pour un peuple sous occupation mais la riposte des forces d'occupation est d'une violence particulière.

Chaque semaine, nous recevons des témoignages de ces manifestants qui chaque semaine affrontent la charge des soldats israéliens face aux drapeaux et slogans brandis par les villageois.

Rani Burnat vit à Bil'in, un petit village de 1700 habitants qui vivaient d'agriculture et de la fabrication d'huile d'olive, jusqu'à ce que l'occupation et les colonies israéliennes confisquent 70 % de leurs terres et détruisent leurs oliviers.

Le 30 septembre 2000 alors qu'il manifestait pacifiquement à Ramallah contre l'intrusion d' Ariel Sharon à la mosquée Al Aqsa de Jérusalem , il fut touché par des balles réelles tirées sur les manifestants. Une balle « butterfly » (« papillon », car elle tourbillonne sur elle-même une fois la cible atteinte et provoque des ravages internes). Il vit désormais sur une chaise roulante, ne pouvant utiliser qu'une seule main. Malgré tout, il dit NON, à l'occupation.

Passionné de photo, Rani documente de manière bénévole le Comité de résistance populaire de Bil'in. Chaque vendredi ,ce « photo-activiste » témoigne avec assiduité , de manière engagée, de la lutte

des villageois contre l'occupation israélienne.

Seul sur sa chaise roulante, au milieu des gaz lacrymogènes et des balles, il photographie et témoigne.



Murad Shtaiwi , responsable du comité de résistance de Karf Kadum ,témoigne :



Kufur Qaddum est un village Palestinien situé à l'est du district de Qalqilia .Environ 4000 personnes y vivent, la principale ressource économique étant l'olivier, la plupart d'entre eux ont un complément financier par des activités liées à l'administration locale. Quelques- uns sont éleveurs de moutons, de chèvres ou de poulets.

Le village couvre une superficie de 24 000 donums (10 donums = 1ha) dont 4000 donums ont été

confisqués par l'occupation Israélienne pour la construction de la colonie de Kadomin , une des plus importantes édifiées sur les territoires palestiniens depuis 1978. Cette colonie cerne le village: de l'est au nord- est, de l'ouest au nord- ouest , elle est peuplée par environ 3000 extrémistes juifs.

En 2003, l'armée Israélienne, pour des « raisons de sécurité » a fermé l'unique route qui reliait le village à la région alentour, ce qui a contraint les villageois d'emprunter des pistes avant qu'une route plus longue soit enfin mise à leur disposition après bien des années. La fermeture des passages sur cette route a d'ailleurs causé trois décès à cause de l'interdiction faite aux ambulances d'emprunter cette route pour aller vers l'hôpital de Nablus situé seulement à 13 km.

La fermeture de cette route est une gêne importante pour les villageois puisque ainsi les frais des déplacements vers n'importe quelle autre destination augmentent considérablement. De plus, la zone de fermeture de cette route confisque encore environ 1000 donums au bénéfice de la colonie de Kadomin.

Pour réagir contre ces préjudices importants qui atteignent notre vie quotidienne notamment notre agriculture, notre économie et nos déplacements, nous avons organisé une manifestation hebdomadaire, chaque vendredi , après la prière. Cette forme de Résistance a commencé le 1er juillet 2011 Beaucoup de villageois participent à cette marche pacifique à laquelle se joignent des internationaux, des activistes israéliens pour la paix et des leaders Palestiniens.

Lors de cette marche, nous appelons, par des slogans, à rouvrir cette route fermée, envoyant des messages aux sympathisants internationaux et aux organisations du Droit International juste pour qu'ils puissent intervenir en faveur de notre droit élémentaire à circuler librement sans aucune entrave ni contrainte sur une route empruntée par les Palestiniens depuis cinq siècles et informer que actuellement ces Palestiniens sont privés de cette voie par un groupe de colons extrémistes.

ENFANTS ET ADULTES SANS DEFENSE RISQUENT LEUR VIE.

Bien que cette marche soit une manifestation pacifique, les soldats israéliens interviennent de différentes manières, en opposition flagrante aux usages et aux lois du Droit international :

1. Utilisation de grenades incendiaires contre les participants, les maisons et les mosquées.

2. Les soldats utilisent, le 16/3/2012, un chien féroce qui a attaqué et blessé l'un des manifestants. Ce manifestant a été emprisonné pendant 9 mois.
3. Beaucoup de jeunes enfants ont été atteints et asphyxiés par des grenades lacrymogènes lancées dans leur maison.
4. Début 2014, un homme âgé est décédé chez lui à cause de grenades lacrymogènes.
5. Les arrestations de jeunes sont nombreuses, on en dénombre actuellement 150.
6. Actuellement le montant des amendes s'élève à 300 000 NIS (72000 euro).
7. Depuis Juillet 2014, 50 jeunes ont été touchés par des balles réelles. Ce chiffre est en augmentation.
8. Plus de 200 jeunes ont été atteints par des balles en caoutchouc, l'un d'entre eux perdit un œil et un autre touché à la tête, frôla la mort.
9. 300 jeunes furent touchés par des grenades tirées directement sur eux l'un d'entre eux en a perdu l'usage de la parole.
10. Beaucoup de maisons ont été visées ce qui a provoqué des malaises pour les bébés et les jeunes enfants.
11. 500 oliviers furent brûlés depuis le début de la Résistance Populaire.
12. Des fermes d'élevage de poussins ont été détruites provoquant la mort de milliers de poussins.
13. Chaque jour, pratiquement, des blocs de ciment posés par les militaires, ferment la route du village.
14. La nuit, il est courant que les maisons soient touchées par des grenades lacrymogènes et incendiaires.
15. Des camions déversent un liquide puant sur les maisons. Cette puanteur persiste très longtemps.



Durant la manifestation du Vendredi 25 septembre contre l'occupation israélienne, Manar Abd Allateef une fillette de 7 ans a été blessée à la tête par une balle en caoutchouc. Elle était chez elle et regardait l'armée qui, de la cour de sa maison, tirait sur les jeunes. Son père, le major Abd Alla teef, a été blessé à son tour à la tête alors qu'il essayait de transporter sa fille vers l'ambulance qui devait la conduire à l'hôpital de Nablus.



En Cisjordanie on estime à plus de 30 le nombre de comités de résistance populaire qui manifestent régulièrement , plusieurs milliers de personnes manifestent chaque semaine.

Avec un courage exemplaire, une volonté remarquable, Bil'in , Karf Kadum,Beit Ummar Tulkarem, Naplouse, Iraq Burin, Awarta, Qalqilya, Salfit, Nabi Salé, Nil'in, Al walaja, Jéricho, Beit Jala, Silwan ,Budrus, Al Ma'sara, , Surif, Susya, Twanee, Bethlehem, Hébron...etc...

résistent , persistent et existent.